



L'OFFRE, L'USAGE ET L'IMPACT DES CONSOMMATIONS DE « CHIMIQUE » À MAYOTTE : UNE ÉTUDE QUALITATIVE

ANNEXES

Annexe 1 - Déroulé de la mission

Annexe 2 - Principales caractéristiques des usagers interrogés

Annexe 3 - Grilles d'entretien

Annexe 4 - Protocole de recueil de substances et questionnaire SINTES

**Agnès Cadet-Tairou
Michel Gandilhon**

Mai 2018

Déroulé de la mission

Étape I : Accord sur la demande, les objectifs et les moyens

La convention avec l'ARS OI a été signée fin novembre 2016.

Un comité de pilotage organisé par l'ARS a eu lieu par réunion téléphonique le 7 mars 2017.

Étape II : État des données existantes

Janvier à juin 2017

- Recherche et analyse des données éventuelles déjà existantes : éventuelles enquêtes locales, PMSI, saisies, service d'addictologie, journée défense et citoyenneté ? ...
- Bibliographie et données média
- Premiers entretiens téléphoniques.

Étape III : préparation de l'investigation locale

janvier-avril 2017

- S'appuyer sur les ressources locales (respectivement ARS et préfecture) pour l'organisation et la planification
- Lister les personnes à inviter aux groupes focaux et les personnes ou équipes (par exemple à la maison des adolescents [2]) à rencontrer.
- Finaliser les grilles d'entretien

Concernant le recueil de produits :

- Exploration des ressources locales : quels intervenants sont en position de collecter des substances auprès des usagers, éventuellement contre dédommagement ? Cette étape nécessite de s'appuyer sur une structure locale à qui seront adressées des lettres de commande. Entre 10 et 15 échantillons au moins pourraient être collectés, davantage en fonction des possibilités de recueil.
- Protection des personnes par les ordres de mission SINTES
- Planification de la collecte avant le déplacement si possible, les substances seraient alors rapportées par les enquêteurs munis d'ordres de mission SINTES ou envoyée à un laboratoire régional.

Étape IV Investigations locales

Avril-juin 2017

- Le recueil de données local, largement planifié à l'avance, impliquant un séjour à Mayotte de 2 personnes de l'OFDT. Initialement prévu du 18 au 27 avril 2017, ce séjour a été étendu compte tenu de la fête de l'abolition de l'esclavage qui donnait lieu à un jour férié le jeudi, propice à un pont très suivi localement.
- Dans la mesure du possible, poursuite des investigations par la réalisation d'entretiens ethnographiques auprès d'usagers réalisé par un acteur local
- Collecte d'échantillons de Chimique par des intervenants associatifs locaux.

Étape V Analyse, synthèse et rapport

Mai-juin 2017

Un rapport de mission a été remis début juillet 2017

Le pré-rapport définitif et la synthèse seront délivrés ont été délivrés fin novembre 2017

Le rapport définitif a été remis au premier trimestre 2018.

Principales caractéristiques des usagers interrogés

Usagers rencontrés	Genre	Age	lieu de vie	Statut administratif	Entourage	Age	Année	Type de consommation au moment de l'entretien ou avant incarcération	Raport à la chimique	Situation actuelle
UCP1	M	17	Kombani	Français, mère mahoraise	Mère DCD, père parti	15 ans	2015	Quotidienne - A dû arrêter car incarcéré	Usager revendeur devenu petit délinquant	Exclu de l'école, traîne
UCP2	M	17	Passamenti	Comorien	Vit avec sa mère (père rentré au Comores)	15 ans	2015	Quotidienne - A dû arrêter car incarcéré	Usager	Collegien
UCP3	M	20	Kavani	Français Père Mahorais	Vit avec sa mère (père en métropole)	16 ans	2013	Quotidienne Incarcéré. A fini par arrêter en prison car pb de comportement	Boss	Délinquant
UCP4	M	24	Majikavo	Comorien	Mère DCD, père inconnu	20 ans	2013	Quotidienne - A dû arrêter car incarcéré	A dû commencer pour être revendeur	Pas d'occupation, revendeur
U Labattoire	M	57	Labattoire	Comorien	Vit seul, mais a une fille	54 ans	2014	Quotidienne	Ancien boss	Monte une affaire
UFS1	M	18	Koungou	? Né à Mayotte	Vit avec parents et fratrie	14 ans	2013	Quotidienne	Usager	Exlu de l'école, pas d'activité
UFS2	M	24	Koungou	Vient de Madagascar	Vit avec sa mère et la fratrie.	22 ans	2015	Très régulière mais pas quotidienne, mais ne peut pas arrêter.	Usager	Exclu de l'Ecole Cherche une entreprise pour formation en alternance
UFS3	M	18	Koungou	Parents comoriens, né à Mayotte	Vit avec sa mère et la fratrie.	16 ans	2015	A arrêté	Usager	Exclu de l'école
UFS4	M	17	Koungou	Arrivé des Comores à 4 ans	Vit chez sa grand-mère handicapée chassé par sa mère	11 ans	2011	A arrêté	Usager	Exclu de l'Ecole Cherche une entreprise pour formation en alternance
UFS5	M	39	Pamandzi	Français d'origine malgache	Vit seul	>30 ans	"Au tout début "	A expérimenté	Expérimentateur involontaire	A perdu son travail, reçoit le RSA
UFS6	M	35	Pamandzi	Français Mahorais	Vit seul	>30 ans	?	Occasionnelle	Usager, revendeur occasionnel ?	Sans travail, RSA
UFS7	M	39	Passamanti	Comorien	Vit à nouveau avec sa mère	>30 ans	?	Quotidienne	Usager	Employé, artisan
UFS8	M	21	Kavani	Français Mahorais	Vit juste à côté de sa famille (père, mère, fratrie)	17 ans	2013	Occasionnelle (fume plutôt du cannabis)	Usager	Exclu de l'école Pas de travail A fait une formation
UFS9	M	42	Kavani	Français Mahorais	Vit dans une voiture a proximité de femmes et enfants	>30 ans	?	Quotidienne	Usager-revendeur	Pas de travail mais a des projets
UFS10	F	25	Mt'sapéré	Commorrienne	Vit avec son mari	21 ans	2013	A arrêté	Ancienne boss	Pas de travail mais a des projets
UFS11	M	35	Mt'sangamouji	Comorien	Vit seul	33 ans	2015	Quotidienne mais a diminué les doses, privilégie le cannabis	Usager	Ouvrier, travaille chez un artisan
UFS12	M	45	Mt'sapéré	Français Mahorais	Marié avec enfants, Vit ?	39 ans	2011	A arrêté	Usager	Chef d'entreprise

Points d'accès aux usagers

STRUCTURES	RÉFÉRENTS	LIEU
Centre Pénitentiaire	Aurélié Le Mineur	Majicavo
Croix Rouge – Équipe De Prévention Spécialisée	Marion Chouzourdine	Koungou
Association Jeunes Kaweni Espoir (Ajke)	Hanafia	Kawéni
Collège Tsimkoura	Ch. Kindel	Tsimkoura
Ccas Pamandzi	H. Boun Chkeick	Pamandzi
Association N'guvu	M. Yayaha	Labattoir

Rencontre avec les intervenants de terrain associatifs

Étude sur la Chimique, Mayotte 2017

Grille de discussion

Cette grille est un cadre pour ordonner la discussion et se rapporte à des questions que nous nous posons. Elle peut être adaptée si nous avons oublié des points qui vous paraissent importants ou si vous avez davantage d'information à transmettre sur un thème que sur un autre.

Quel type de populations rencontrez-vous ?

- Classes d'âge / genre. Y a-t-il des adultes
- Situation sociale / juridique/ contexte et histoire de vie, scolarisation ?
- Différencier-vous plusieurs profils (par rapport aux problèmes qu'ils rencontrent)

2 Angle de vue sur le phénomène

- Par quels signaux, biais, problèmes, être vous confrontés au phénomène des usages de chimique ?
- Et les autres substances (tabac, alcool, cannabis) ?
- Les usagers parlent-ils de ces consommations ?
 - Pour quel motif ? Ont-ils des demandes à propose de leurs consommations ?
- Quand ces premières observations ont-elles été faites et a-t-on vu les choses évoluer depuis (en particulier depuis 2015)

3 Motivations-représentations des usagers

- Effets recherchés et motivations de l'usage
- Quels sont les attraits particuliers des produits (prix, effets, facilité d'obtention...)
- Quelles représentations les usagers ont-ils du produit ?
 - Perçoivent-ils des conséquences négatives ? Est-ce que certains essayent d'arrêter ?

4 Les pratiques

Modes d'usage

- Les produits sont-ils vendus déjà préparés ?
- Sinon savez-vous comment procèdent les usagers ?
- Sont-ils toujours associés avec le tabac ou le bangué ? Sont-ils toujours fumés ?

- Y a-t-il des consommations associées autres que tabac, bangué ? en même temps ? Avant ?, après ? indépendamment ?

Importance de l'usage

- Dans quels contextes les jeunes consomment –ils la chimique ?
 - A quelle occasion, fête ? usage quotidien ?
 - Dans l'espace privé (maisons ?) ou public ?
 - Seul ou en groupe ?
 - En présence des adultes ?
- Fréquences d'usage, éventuellement selon différents profils d'usagers
 - Dans l'année / Dans la semaine / Dans la journée
- A-t-on idée des quantités consommées ?
 - Qu'est-ce qu'une dose standard ?
 - Combien de doses dans une session de consommation ? dans une semaine ?
- Peut-on repérer différents types ou profils de consommations ?
 - Selon la fréquence des consommations, selon l'impact
 - Y a-t-il des usages problématiques et des usages non problématiques
 - Quand un usage est-il problématique ?
 - A-t-on connaissance d'usages strictement récréatifs, à savoir ne posant pas de problème en dehors des risques d'intoxication aigus ?

4 Les usagers

- Peut-on estimer la part des jeunes concernés parmi ceux que vous rencontrez (ordre de grandeur ?)
- Peut-on identifier des caractéristiques que l'on retrouve fréquemment chez les jeunes usagers repérés ou des facteurs de vulnérabilité particuliers par rapport aux non consommateurs ?
 - situation familiale, niveau de supervision par un adulte (pour les jeunes)
 - Insertion sociale et situation économique de la famille, lieu ou type de résidence
 - Consommation dans l'entourage (parents, fratrie ?)
 - Fréquentation, assiduité scolaire...
- Part des filles : y a-t-il des spécificités féminines ?
- Que peut-on dire des usages chez :
 - Les mineurs étrangers non accompagnés ?
 - Mineurs étrangers supervisés par un adulte ?
 - Jeunes mahorais socialement insérés ? (habitat, famille amis) ?

3 Quelles sont les conséquences visibles de l'usage (ou au moins les phénomènes qui accompagnent la poursuite d'un usage problématique)

- Sur le plan sanitaire ?
 - Quels sont les effets secondaires observés des prises de produits (toxicité aiguë, effets à moyen et long terme)?
- sur le plan social
 - en termes d'absentéisme par exemple, en termes de délinquance ?
 - liée à l'effet aigu du produit, à l'effet chronique du produit ?
 - Délinquance liée à l'obtention du produit, liée à la participation au trafic ?

Parcours d'usage

- A quel âge repère-t-on les premières expérimentations ?
- Et les consommations régulières ?
- Comment, par qui, les jeunes sont-ils initiés ?
- S'agit-il de poly consommation ou de poly addictions ? Ces produits viennent-ils en concurrence avec d'autres ?
- Comment évoluent ces usagers ? (socialement, usage...)
- Observe-t-on des facteurs qui modifient clairement les parcours en les améliorant ou en les aggravant (attitude de la famille, actions de types sociales, soins médicaux...)

Accès au produit

- Comment les usagers obtiennent-ils les substances ? Ou ? Auprès de qui ?
- Accessibilité (Est-il facile de s'en procurer si on en veut ?)
- Présence dans l'environnement (est-ce que les contacts avec des dealers ou les sollicitations sont fréquentes, même pour ceux qui ne consomment pas ? Les contacts de la plupart des jeunes avec des usagers sont-ils courants ?)
- Comment les usagers financent-ils leur usage ? Prix par rapport au « revenu » des jeunes ?
- Certains jeunes usagers sont-ils aussi des revendeurs ?

Que savez-vous sur l'offre et les produits ?

- Y a-t-il plusieurs types de produits qui circulent ?
- Les usagers font-ils la différence

- Sait-on d'où viennent les produits, comme arrive t-ils à Mayotte, comment se les procurent les dealers ?

8 Actions

- Des actions en milieu scolaire ont-elles été réalisées, ou sont –elle en cours pour répondre au phénomène
- Avez-vous des propositions

9 Souhaitez-vous ajouter quelque chose dont nous n'avons pas parlé

Étude sur la Chimique, Mayotte 2017

Grille d'entretien usagers de chimique

À adapter si adulte et selon situation

Présentation de l'étude : étude sur la chimique demandée l'Agence régionale de la Santé. Elle veut comprendre de quoi il s'agit et quels problèmes ça pose. Pour pouvoir apporter des aides, il faut qu'ils connaissent mieux les personnes qui consomment et quels sont leurs besoins. Ça peut aider à améliorer la situation des jeunes.

Je suis chercheur, je ne suis pas du tout de la police, et je ne donnerai aucun nom.

Noter s'il est facilement compréhensible en français ou non, en quelle langue se déroule l'entretien

D'une manière générale, éviter de suggérer les réponses.

Contexte

- Age
- Dans quel village (quartier) habite-t-il actuellement ?
- Avec qui ?
- Banga ?

Ses parents, un des deux ? Sa famille élargie... Éventuellement où sont sa mère, son père, ses frères et sœurs ?

Ces informations plus personnelles peuvent être recueillies au cours de l'entretien, y revenir pour avoir des réponses précises à la fin si besoin

- Parcours de vie : ou est-il né ? À quel âge est-il arrivé à Mayotte ? Est-il Mahorais sinon ?
- Est-ce qu'il va à l'école, au collège, au lycée ?

Régulièrement ? Si irrégulièrement, pourquoi ? Le cas échéant quand s'est-il arrêté ? Pourquoi ?

Après on démarre les questions sur la chimique par la première consommation. Ça peut aussi être le produit. Sinon, le produit, vient dans la conversation à un moment quelconque.

Consommation

Questions à adapter au contexte dans lequel on le rencontre ?

Histoire de la consommation

- Quand a-t-il consommé pour la première fois la chimique ? À quel âge ?
- Dans quelles circonstances ? (on lui en a proposé ? il a voulu essayer ? tous ces copains en prennent ?...)

- Qu'est-ce que ça lui a fait ? (Il a aimé les effets ? Eu un malaise ?...)
- Pourquoi en a-t-il repris par la suite ?
- Consommait-il d'autres produits avant ?
 - Tabac, alcool et bangué ?? Des choses qui ressemblent à des médicaments ?
 - Depuis quand pour chaque ? (tabac, alcool et bangué ?)
- Combien de temps s'est-il passé avant qu'il ne puisse plus arrêter ? Ou que sa consommation devienne régulière (si il dit qu'il n'est pas 'accro')

Éventuellement passer rapidement à la consommation actuelle pour retracer ensuite les éventuelles évolutions. Cette question arrive souvent quand on a parlé du fait qu'il était accro.

- Est-ce qu'il y a eu des périodes où sa consommation a augmenté/diminué ? Pourquoi ? (facteurs qui ont pu jouer sur la consommation – départ d'un proche, expulsion de l'école...)

Consommation actuelle (ou avant l'arrêt, au cas où il aurait arrêté)

- Quand consomme-t-il la chimique : tous les jours ? (période de la journée, de la semaine ?)
- Fréquence de consommation : tous les jours ? Si oui combien de fois par jour ? sinon dans la semaine ?
- Circonstances : seul ? à plusieurs avec qui ? Où ? Lieux publics, privés ? Les deux ? Selon les circonstances ?
 - Est-ce que les circonstances dans lesquelles il consomme ont changé depuis qu'il a commencé ? (par exemple, en grand groupe puis avec un seul copain, en public/ seul...)
- Est-ce que chacun a son stick ou font-ils tourner un stick ?
- Est-ce qu'il consomme autre chose en même temps (à part ce qui est dans le joint) Alcool ? ou avant, après...

Quantité consommée : dans une session ? Dans une journée, voire une semaine si pas tous les jours

- Essayer de savoir quelle est la quantité approximative, moyenne consommée dans la journée, en stick, en taffs si ils partagent (nombre de fois où il fume, nombre de taffs tirés à chaque fois plus ou moins).

Si ça dépend, lui préciser la journée la plus habituelle, sinon prendre un jour précis, hier

Effet recherchés/motivations

- Quels sont les effets qu'il attend ? Quels sont ceux qu'il ressent quand il fume ?
- Pourquoi fume-t-il ? Pourquoi recherche-t-il ces effets ? (motivations de l'usage) ? Ça sert à quoi, pour lui de fumer ?

Ne pas suggérer les réponses

Le produit et l'accès au produit

- Comment se procure-t-il la chimique ? Est-ce qu'il est facile de s'en procurer ? Où ?
- Auprès de qui ? des amis ? ou des vendeurs ? (identifier le type de personne : est-ce qu'elle consomme aussi, mahoraise, blanche avec un travail ?
- Comment paye-t-il ? Don, échange ? Partage ? Argent ?
- Éventuellement comment obtient-il de l'argent ?
 - Est-ce qu'il est revendeur ?
 - Est-ce qu'il travaille pour le compte d'un « boss » ?
 - Comment ça se passe ? A qui vend-il ?
- Prix/quantité à l'achat et à la revente

Il peut être plus simple de déterminer la quantité en nombre de stick qu'on peut faire avec la dose vendue, dans la mesure où rien n'est pesé semble-t-il.

- C'est quoi exactement la chimique ?
- Sous quelle forme il achète le produit ?
- Comment ça se présente (poudre, liquide, tabac déjà mélangé ?...)
- Est-ce qu'il la prépare ou l'achète préparée ?
- Est-ce qu'il sait comment la chimique est fabriquée (recette) ; toujours avec du tabac ? du bangué ? De la Mangrove ? Qu'est-ce qu'on met d'autre ? Alcool ? Quoi comme alcool ? Et la poudre, c'est quoi exactement ? C'est toujours la même chose ? Ca a toujours les mêmes effets ?
- Sait-il comment on se procure la poudre ?
- Est-ce qu'il fait quelque chose avant de le fumer ? (re-mélanger à du tabac, rouler le joint ou est-ce qu'il achète un joint déjà roulé ?
- Est-ce qu'il y a plusieurs noms ? Plusieurs produits ? Quelle est la différence ?

La prise

- Est-ce qu'il la fume toujours ou il y a d'autres façons d'en prendre ?
- Comment ça se déroule ? (durée de la montée, plateau, redescente). Est-ce qu'il ressent toujours les mêmes effets.
- Est-ce qu'il fait des mélanges ? Est-ce qu'il consomme d'autres produits avant ou après ?

Effets secondaires /impact

- Est-ce qu'il a parfois des effets qu'il ne recherche pas ? Des effets lorsqu'il vient de prendre le produit ou lorsque le produit ne fait plus d'effets (descente) ?

- Est-ce qu'il a déjà eu des problèmes de santé avec ? Lesquels ? Est-ce qu'il est déjà allé aux urgences ?
- Est-ce que le fait d'en prendre régulièrement lui pose des problèmes ? D'argent, de relations avec la police, son entourage, l'école, le travail ?

Arrêt

- Est-ce qu'il a déjà eu envie d'arrêter ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'il a déjà essayé ? Qu'est ce qui s'est passé ?
- Est-ce que quelqu'un lui a proposé de l'aider pour arrêter ? Est-ce qu'il a déjà cherché de l'aide ? Auprès de qui ? Éventuellement pourquoi ?

Entourage

- Que dit son entourage ? Comment a réagi son entourage (famille, autorité parentale...) ?
- L'école, le travail ?
- Est-ce qu'il a des amis qui n'en consomment pas ?
- Comment réagissent ceux qui n'en consomment pas ? Ils ont peur ?

Et maintenant ?

Il fume encore de la chimique ? Il voudrait arrêter ?

Qu'est-ce qu'il voudrait faire pour le moment (continuer l'école, reprendre l'école, ...), trouver un stage, un travail ?

Au détour de la conversation, essayer d'aborder les ponts suivants

Les fumeurs de chimique

- Sait-il quelles sont les autres personnes qui fument ?
- A t-il des copains plus riches (ou au contraire très pauvres) qui fument ?
- Y a-t-il des adultes ?

Les filles

- Il y a des filles qui fument de la chimique ? Combien en connaît-il ? Elles sont comme les garçons ou est-ce qu'elles sont quelque chose de particulier ? (*à tout hasard ?*)

Système pénal

- A t-il été déjà interpellé par la police ? Condamné par la Justice ? Prison ?

A la fin, Merci, bon courage pour la suite, Il pourra demander à avoir le document final par le biais du contact par lequel a eu lieu l'entretien.

Groupe focal « Application de la loi » Étude sur la Chimique, Mayotte

24 avril 2017

Grille de discussion

Cette grille est un cadre pour ordonner la discussion et se rapporte à des questions que nous nous posons. Elle peut être adaptée si nous avons oublié des points qui vous paraissent important ou si vous avez davantage d'information à transmettre sur un thème que sur un autre.

1 Questions sur l'offre de drogues à Mayotte en général

- Avant l'apparition de la « chimique », existait-il un marché de la drogue (cannabis, cocaïne, etc.) ?
- Existe-t-il un milieu délinquant ou criminel plus ou moins organisé ? Y compris hors du domaine des stupéfiants ?

2 Offre de « chimique »

- Quand est-elle apparue sur l'île ?
- Ou est-elle fabriquée (Chine, Inde) ?
- Quels sont les vecteurs principaux d'arrivée à Mayotte ?
- Quels sont les profils des trafiquants et des organisateurs du trafic ? Situation sociale, profils sociodémographiques ?
- L'offre est-elle plurielle ? Différentes bandes ?
- Si oui, existe-t-il des phénomènes de concurrence, de rivalités, de violence ?
- Existe-t-il une division du travail ? Importateurs/grossistes/détaillants ?
- Quels sont les profils des « petites mains » : ex : « nourrices », revendeurs de rue, guetteurs, rabatteurs ?
- Quels sont les prix ? A l'achat sur le *deepweb* ? En gros ? Au détail après adjonction de tabac et d'alcool ?
- Niveaux des saisies en 2016 et quelle dynamique en 2017 ?
- Les trafiquants sont-ils monoproduit ? Risque de passage à d'autres produits via le *deepweb* ? Héroïne, cocaïne, résine de cannabis ?

- D'autres îles de l'archipel sont-elles touchées par le phénomène ?
- Politique agressive des trafiquants de conquête de nouveaux marchés ?

3 La demande de « chimique » (profil des usagers interpellés)

- Peut-on repérer différents types ou profils de consommations ?
 - A-t-on connaissance d'usage strictement récréatif, à savoir ne posant pas de problème en dehors des risques d'intoxication aigus ?
 - Selon la fréquence des consommations, selon l'impact

- Peut-on estimer la part des jeunes scolarisés concernés (ordre de grandeur ?) Combien par classe / taille des classes ?

- Peut-on identifier des caractéristiques que l'on retrouve fréquemment chez les jeunes usagers repérés en milieu scolaire ou des facteurs de vulnérabilité particuliers par rapport aux non consommateurs ?
 - situation familiale, niveau de supervision par un adulte
 - Insertion sociale et situation économique de la famille, lieu ou type de résidence
 - Consommation dans l'entourage (parents, fratrie ?)
 - réussite ou assiduité scolaire,
 - handicaps

- Que peut-on dire des usages chez :
 - Les mineurs étrangers non accompagnés ?
 - Mineurs étrangers supervisés par un adulte ?
 - Jeunes Mahorais socialement insérés ? (habitat, famille amis) ?

4 Actions des forces de l'ordre

- Stratégie des forces de l'ordre.

5 Etat de la réponse pénale

- Niveau des peines prononcées pour importation/trafics ?
La loi de 1970 prévoit par exemple 7 ans d'emprisonnement pour l'importation illicite de stupéfiants, voire 20 ans pour fabrication illicite...
- Niveaux des peines prononcées pour détention et usage ? Injonctions thérapeutiques ? Prison ?
- Quelle est la proportion d'ILS dans le système pénitentiaire ?

9 Souhaitez-vous ajouter quelque chose dont nous n'avons pas parlé ?

Groupe focal collectivités locales

Étude sur la Chimique, Mayotte 2017

25 avril 2017

Grille de discussion

Cette grille est un cadre pour ordonner la discussion et se rapporte à des questions que nous nous posons. Elle peut être adaptée si nous avons oublié des points qui vous paraissent importants ou si vous avez davantage d'information à transmettre sur un thème que sur un autre.

1 Quelles sont vos activités, quel type de populations rencontrez-vous ?

- Motif des contacts, type de service apporté
- Classes d'âge / genre.
- Situation sociale / juridique/ contexte et histoire de vie, scolarisation ?
- Différencier-vous plusieurs profils (par rapport aux problèmes qu'ils rencontrent)

2 Angle de vue sur le phénomène

- Par quels signaux, biais, problèmes, être vous confrontés au phénomène des usages de chimique ?
- Et les autres substances (tabac, alcool, cannabis) ?
- Les usagers parlent-ils de ces consommations ?
 - Pour quel motif ? Ont-ils des demandes à propose de leurs consommations ?
- Quand ces premières observations ont-elles été faites et a-t-on vu les choses évoluer depuis (en particulier depuis 2015)
- Quels sont les problèmes qu'ils posent, pour vous ?

3 Les usagers

- Peut-on estimer la part des jeunes concernés parmi ceux que vous rencontrez (ordre de grandeur ?)
- Peut-on identifier des caractéristiques que l'on retrouve fréquemment chez les jeunes usagers repérés ou des facteurs de vulnérabilité particuliers par rapport aux non consommateurs ?
 - situation familiale, niveau de supervision par un adulte (pour les jeunes)
 - Insertion sociale et situation économique de la famille, lieu ou type de résidence
 - Consommation dans l'entourage (parents, fratrie ?)
 - Fréquentation, assiduité scolaire...
- Part des filles : y a-t-il des spécificités féminines ?
- Que peut-on dire des usages chez :

- Les mineurs étrangers non accompagnés ?
- Mineurs étrangers supervisés par un adulte ?
- Jeunes mahorais socialement insérés ? (habitat, famille amis) ?

4 Usage et parcours

- Dans quels contextes les jeunes consomment –ils la chimique ?
 - A quelle occasion, fête ? usage quotidien ?
 - Dans l'espace privé (maisons ?) ou public ?
 - Seul ou en groupe ?
 - En présence des adultes ?
- Fréquences d'usage, éventuellement selon différents profils d'usagers
 - Dans l'année / Dans la semaine / Dans la journée
- A-t-on idée des quantités consommées ?
- Peut-on repérer différents types ou profils de consommations ?
 - Y a-t-il des usages problématiques et des usages non problématiques
 - Quand un usage est-il problématique ?
 - A-t-on connaissance d'usages strictement récréatifs, à savoir ne posant pas de problème en dehors des risques d'intoxication aigus ?

Parcours d'usage

- A quel âge repère-t-on les premières expérimentations ?
- Et les consommations régulières ?
- Comment, par qui, les jeunes sont–ils initiés ?
- S'agit-il de poly consommation ou de poly addictions ? Ces produits viennent-ils en concurrence avec d'autres ?
- Comment évoluent ces usagers ? (socialement, usage...)
- Observe-t-on des facteurs qui modifient clairement les parcours en les améliorant ou en les aggravant (attitude de la famille, actions de types sociales, soins médicaux...)

Motivations-représentations des usagers

- Effets recherchés et motivations de l'usage
- Quels sont les attraits particuliers des produits (prix, effets, facilité d'obtention...)
- Quelles représentations les usagers ont-ils du produit ?
 - Perçoivent-ils des conséquences négatives ? Est-ce que certains essaient d'arrêter ?

Mode d'usage

- Les produits sont-ils vendus déjà préparés ?
- Sinon savez-vous comment procèdent les usagers ?
- Sont-ils toujours associés avec le tabac ou le bangué ? Sont-ils toujours fumés ?
- Y a-t-il des consommations associées autres que tabac, bangué ? en même temps ? Avant ?, après ? indépendamment ?

5 Quelles sont les conséquences visibles de l'usage (ou au moins les phénomènes qui accompagnent la poursuite d'un usage problématique)

- Sur le plan sanitaire ?
 - Quels sont les effets secondaires observés des prises de produits (toxicité aiguë, effets à moyen et long terme)?
- sur le plan social
 - en termes d'absentéisme par exemple, en termes de délinquance ?
 - liée à l'effet aigu du produit, à l'effet chronique du produit ?
 - Délinquance liée à l'obtention du produit, liée à la participation au trafic ?

6 Que savez-vous de l'accès au produit et de l'offre?

- Y a-t-il plusieurs types de produits qui circulent ?
- Sait-on d'où viennent les produits, comme arrivent-ils à Mayotte, comment se les procurent les dealers ?
- Comment les usagers obtiennent-ils les substances ? Ou ? Auprès de qui ?
- Accessibilité (Est-il facile de s'en procurer si on en veut ?)
- Présence dans l'environnement (est-ce que les contacts avec des dealers ou les sollicitations sont fréquentes, même pour ceux qui ne consomment pas ? Les contacts de la plupart des jeunes avec des usagers sont-ils courants ?)
- Comment les usagers financent-ils leur usage ? Prix par rapport au « revenu » des jeunes ?
- Certains jeunes usagers sont-ils aussi des revendeurs ?

7 Actions

- Des actions en milieu scolaire ont-elles été réalisées, ou sont-elles en cours pour répondre au phénomène
- Avez-vous des propositions

8 Souhaitez-vous ajouter quelque chose dont nous n'avons pas parlé

Groupe focal « milieu scolaire »

Étude sur la Chimique, Mayotte 2017

26 avril 2017

Grille de discussion

Cette grille est un cadre pour ordonner la discussion et se rapporte à des questions que nous nous posons. Elle peut être adaptée si nous avons oublié des points qui vous paraissent importants ou si vous avez davantage d'information à transmettre sur un thème que sur un autre.

1 Les jeunes scolarisés

- Peut-on avoir une idée de la part des jeunes scolarisés et non scolarisés ?
- Quelles sont les habitudes en termes de scolarisations selon les catégories de population ?
- Que font les jeunes de leur temps libre ?

2 Les usages de « chimiques » ou apparentés

- Par quels signaux repère-t-on les usages de chimique ou apparentés en milieu scolaire ?
- Et les autres substances (tabac, alcool, cannabis) ?
- Y a-t-il des usages sur le temps scolaire ?
- Les jeunes parlent-ils de ces consommations ?
 - A qui ?
 - Pour quel motif ?
 - Qu'en disent-ils ?

Historique

- Quand ces premières observations ont-elles été faites et a-t-on vu les choses évoluer depuis (en particulier depuis 2015)

3 Les problèmes visibles

- Quelles sont les conséquences visibles de l'usage sur ou hors du temps scolaire ? Sur le plan social (par exemple absentéisme) ou sanitaire ?
 - A court terme
 - A moyen terme
- Peut-on repérer différents types ou profils de consommations ?

- Selon la fréquence des consommations, selon l'impact
- Y a-t-il des usages problématiques et des usages non problématiques
- Quand un usage est-il problématique ?
- A-t-on connaissance d'usages strictement récréatifs, à savoir ne posant pas de problème en dehors des risques d'intoxication aigus ?
- Peut-on estimer ou donner des éléments qualitatifs pour évoquer la part de ceux qui vont avoir une consommation régulière par rapport à ceux ont une consommation occasionnelle (par exemple moins de 10 fois dans l'année) et par rapport à ceux qui testent le produit.

4 Les usagers

- Peut-on estimer la part des jeunes scolarisés concernés (ordre de grandeur ?) Combien par classe / taille des classes ?
- Peut-on identifier des caractéristiques que l'on retrouve fréquemment chez les jeunes usagers repérés en milieu scolaire ou des facteurs de vulnérabilité particuliers par rapport aux non consommateurs ?
 - situation familiale, niveau de supervision par un adulte
 - Insertion sociale et situation économique de la famille, lieu ou type de résidence
 - Consommation dans l'entourage (parents, fratrie ?)
 - réussite ou assiduité scolaire,
 - handicaps
- Part des filles
Y a-t-il des spécificités féminines ?
- Que peut-on dire des usages chez :
 - Les mineurs étrangers non accompagnés ?
 - Mineurs étrangers supervisés par un adulte ?
 - Jeunes mahorais socialement insérés ? (habitat, famille amis) ?
- Peut-on penser que la scolarité alternée (école seulement le matin ou l'après-midi) peut avoir un impact ? (par le biais de l'inoccupation des adolescents ?)

Parcours d'usage

- A quel âge repère-t-on les premières expérimentations ?
- Et les consommations régulières ?
- Comment, par qui, les jeunes sont-ils initiés ?
- S'agit-il de poly consommation ou de poly addictions ? Ces produits viennent-ils en concurrence avec d'autres ?

- Comment évoluent ces usagers ? (socialement, usage...)
- Observe-t-on des facteurs qui modifient clairement les parcours en les améliorant ou en les aggravant (attitude de la famille, actions de types sociales, soins médicaux...)

5 Disposez-vous d'informations sur les champs suivants ?

Motivations-représentations des usagers

- Effets recherchés et motivations de l'usage
- Quels sont les attraits particuliers des produits (prix, effets, facilité d'obtention...)
- Quelles représentations les usagers ont-ils du produit ?
 - Perçoivent-ils des conséquences négatives ? Est-ce que certains essayent d'arrêter ?

Modes d'usage

- Dans quels contextes les jeunes consomment –ils la chimique ?
 - A quelle occasion, fête ? usage quotidien ?
 - Dans l'espace privé (maisons ?) ou public ?
 - Seul ou en groupe ?
 - En présence des adultes ?
- Fréquences d'usage, éventuellement selon différents profils d'usagers
 - Dans l'année
 - Dans la semaine
 - Dans la journée
- A-t-on idée des quantités consommées ?
 - Qu'est-ce qu'une dose standard ?
 - Combien de doses dans une session de consommation ? dans une semaine ?
- Les produits sont-ils vendus déjà préparés ?
- Sont-ils toujours associés avec le tabac ou le bangué ?
 - Sont-ils toujours fumés ?
- Y a-t-il des consommations associées autres que tabac, bangué ?
 - en même temps ? Avant ?, après ?
 - indépendamment ?

Accès au produit

- Comment les jeunes obtiennent-ils les substances ? Ou ? Auprès de qui ?
- Accessibilité (Est-il facile de s'en procurer si on en veut ?)

- Présence dans l'environnement (est-ce que les contacts avec des dealers ou les sollicitations sont fréquentes, même pour les jeunes qui ne consomment pas ? Les contacts de la plupart des jeunes avec des usagers sont-ils courants ?
- Comment les jeunes financent-ils leur usage ? Prix par rapport au « revenu » des jeunes ?
- Certains jeunes usagers sont-ils aussi des revendeurs ?

8 Actions

- Des actions en milieu scolaire ont-elles été réalisées, ou sont –elle en cours pour répondre au phénomène
- Avez-vous des propositions

9 Souhaitez-vous ajouter quelque chose dont nous n'avons pas parlé ?

Groupe focal « milieu scolaire »

Étude sur la Chimique, Mayotte 2017

26 avril 2017

Grille de discussion

Cette grille est un cadre pour ordonner la discussion et se rapporte à des questions que nous nous posons. Elle peut être adaptée si nous avons oublié des points qui vous paraissent importants ou si vous avez davantage d'information à transmettre sur un thème que sur un autre.

1 Les jeunes scolarisés

- Peut-on avoir une idée de la part des jeunes scolarisés et non scolarisés ?
- Quelles sont les habitudes en termes de scolarisations selon les catégories de population ?
- Que font les jeunes de leur temps libre ?

2 Les usages de « chimiques » ou apparentés

- Par quels signaux repère-t-on les usages de chimique ou apparentés en milieu scolaire ?
- Et les autres substances (tabac, alcool, cannabis) ?
- Y a-t-il des usages sur le temps scolaire ?
- Les jeunes parlent-ils de ces consommations ?
 - A qui ?
 - Pour quel motif ?
 - Qu'en disent-ils ?

Historique

- Quand ces premières observations ont-elles été faites et a-t-on vu les choses évoluer depuis (en particulier depuis 2015)

3 Les problèmes visibles

- Quelles sont les conséquences visibles de l'usage sur ou hors du temps scolaire ? Sur le plan social (par exemple absentéisme) ou sanitaire ?
 - A court terme
 - A moyen terme
- Peut-on repérer différents types ou profils de consommations ?

- Selon la fréquence des consommations, selon l'impact
- Y a-t-il des usages problématiques et des usages non problématiques
- Quand un usage est-il problématique ?
- A-t-on connaissance d'usages strictement récréatifs, à savoir ne posant pas de problème en dehors des risques d'intoxication aigus ?
- Peut-on estimer ou donner des éléments qualitatifs pour évoquer la part de ceux qui vont avoir une consommation régulière par rapport à ceux ont une consommation occasionnelle (par exemple moins de 10 fois dans l'année) et par rapport à ceux qui testent le produit.

4 Les usagers

- Peut-on estimer la part des jeunes scolarisés concernés (ordre de grandeur ?) Combien par classe / taille des classes ?
- Peut-on identifier des caractéristiques que l'on retrouve fréquemment chez les jeunes usagers repérés en milieu scolaire ou des facteurs de vulnérabilité particuliers par rapport aux non consommateurs ?
 - situation familiale, niveau de supervision par un adulte
 - Insertion sociale et situation économique de la famille, lieu ou type de résidence
 - Consommation dans l'entourage (parents, fratrie ?)
 - réussite ou assiduité scolaire,
 - handicaps
- Part des filles
Y a-t-il des spécificités féminines ?
- Que peut-on dire des usages chez :
 - Les mineurs étrangers non accompagnés ?
 - Mineurs étrangers supervisés par un adulte ?
 - Jeunes mahorais socialement insérés ? (habitat, famille amis) ?
- Peut-on penser que la scolarité alternée (école seulement le matin ou l'après-midi) peut avoir un impact ? (par le biais de l'inoccupation des adolescents ?)

Parcours d'usage

- A quel âge repère-t-on les premières expérimentations ?
- Et les consommations régulières ?
- Comment, par qui, les jeunes sont-ils initiés ?
- S'agit-il de poly consommation ou de poly addictions ? Ces produits viennent-ils en concurrence avec d'autres ?

- Comment évoluent ces usagers ? (socialement, usage...)
- Observe-t-on des facteurs qui modifient clairement les parcours en les améliorant ou en les aggravant (attitude de la famille, actions de types sociales, soins médicaux...)

5 Disposez-vous d'informations sur les champs suivants ?

Motivations-représentations des usagers

- Effets recherchés et motivations de l'usage
- Quels sont les attraits particuliers des produits (prix, effets, facilité d'obtention...)
- Quelles représentations les usagers ont-ils du produit ?
 - Perçoivent-ils des conséquences négatives ? Est-ce que certains essayent d'arrêter ?

Modes d'usage

- Dans quels contextes les jeunes consomment –ils la chimique ?
 - A quelle occasion, fête ? usage quotidien ?
 - Dans l'espace privé (maisons ?) ou public ?
 - Seul ou en groupe ?
 - En présence des adultes ?
- Fréquences d'usage, éventuellement selon différents profils d'usagers
 - Dans l'année
 - Dans la semaine
 - Dans la journée
- A-t-on idée des quantités consommées ?
 - Qu'est-ce qu'une dose standard ?
 - Combien de doses dans une session de consommation ? dans une semaine ?
- Les produits sont-ils vendus déjà préparés ?
- Sont-ils toujours associés avec le tabac ou le bangué ?
 - Sont-ils toujours fumés ?
- Y a-t-il des consommations associées autres que tabac, bangué ?
 - en même temps ? Avant ?, après ?
 - indépendamment ?

Accès au produit

- Comment les jeunes obtiennent-ils les substances ? Ou ? Auprès de qui ?
- Accessibilité (Est-il facile de s'en procurer si on en veut ?)

- Présence dans l'environnement (est-ce que les contacts avec des dealers ou les sollicitations sont fréquentes, même pour les jeunes qui ne consomment pas ? Les contacts de la plupart des jeunes avec des usagers sont-ils courants ?
- Comment les jeunes financent-ils leur usage ? Prix par rapport au « revenu » des jeunes ?
- Certains jeunes usagers sont-ils aussi des revendeurs ?

8 Actions

- Des actions en milieu scolaire ont-elles été réalisées, ou sont –elle en cours pour répondre au phénomène
- Avez-vous des propositions

9 Souhaitez-vous ajouter quelque chose dont nous n'avons pas parlé ?



Collecte de substances dénommées « chimique » ou apparentées à Mayotte

Objet

Collecte d' d'échantillons de « chimiques » auprès d'usagers de ce produit qui seront envoyés à un laboratoire d'analyse spécialisé du réseau SINTES de l'OFDT métropolitain.

Objectifs :

- Réaliser un point sur les contenus actuels du produit nommé « chimique » circulant à Mayotte ;
- Étudier la possibilité de maintenir un dispositif de veille SINTES permettant d'assurer des collectes de produits afin de les analyser.

Méthode

- Désignation d'un coordinateur SINTES qui se chargera de centralise les échantillons et de les envoyer au laboratoire.
- La collecte s'appuie sur une ou plusieurs associations locales dont les intervenants sont en mesure de récupérer des échantillons de produits auprès des usagers.

Les intervenants de même que le coordinateur sont « couverts » juridiquement par des ordres de missions indiquant une période et l'objet de la collecte, délivrés par l'OFDT.

La collecte

Pour les poudres ou les liquides	Remplir ¼ du tube avec l'échantillon collecté (prendre les tubes à liquide si liquide et y placer l'étiquette numérotée qui était sur l'autre tube). Le tube est ensuite placé dans le sachet de numéro identique prévu à cet effet.
Pour le tabac ou le bangué	Remplir entièrement le tube. Si l'échantillon est trop gros (ex : cigarette entière), il peut être déposé directement dans le sachet numéroté.

Un questionnaire est passé à l'utilisateur qui cède le produit pour disposer de quelques éléments de contexte pour chaque analyse.

Le numéro inscrit sur le tube et le sachet de l'échantillon doit être reporté sur le questionnaire correspondant.

Un dédommagement de 15 € par échantillon est prévu pour l'association. Celle-ci l'utilise pour dédommager l'utilisateur et/ou le collecteur de la manière qui lui convient. L'OFDT réalisera préalablement une/des lettres de commande à/aux associations qui pourra(ont) alors faire parvenir une facture à l'OFDT lorsque les échantillons auront été envoyés au laboratoire.

La transmission

Les envois de produits au laboratoire auront lieu de manière groupés en 2 ou 3 envois. L'adresse du laboratoire sera communiquée ultérieurement au coordinateur par la coordination nationale SINTES.

Les questionnaires devront être scannés et transmis à l'OFDT. Les versions papiers seront envoyées avec les échantillons.

Contact

Thomas Néfau, Coordination nationale SINTES, thomas.nefau@ofdt.fr; 01.41.62.77.37

ou Agnès Cadet-Tairou : agnes.cadet@ofdt.fr ; 06 08 76 10 57

COMMENTAIRES DU COLLECTEUR

(ex : accessibilité, identification d'un groupe particulier d'usagers, provenance et diffusion, disponibilité dans la région...)

SINTES



Enquête observation « chimique »

Collecte n° [] [] []

Date : [] [] / [] [] / 2017

Agglomération :

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 1.1. Structure du collecteur :
- 1.2. Lieu de collecte :
- 1.3. Sexe du répondant :
 - homme femme
- 1.4. Âge du répondant :
- 1.5. Situation professionnelle :
 - scolarisé ou étudiant apprenti avec emploi sans emploi

PRODUIT

- 2.1. Aspect actuel
 - liquide
 - poudre
 - cigarette/joint imbibé
 - poudre mêlée à du tabac
 - poudre mêlée à du « bangué »
- 2.2. Appellation sous laquelle le produit a été acheté/obtenu
.....
- 2.3. Forme sous laquelle le produit a été acheté/obtenu
 - identique sinon liquide
 - poudre
 - cigarette/joint imbibé
 - poudre mêlée à du tabac
 - poudre mêlée à de la ganja

CONTEXTE D'ACHAT

- 3.1. Mode d'acquisition de ce produit
 - revendeur habituel
 - revendeur occasionnel
 - don
 - acheté directement sur internet
 - autre :
- 3.2. Quantité achetée ou reçue par l'usager (précisez l'unité)
.....
- 3.3. Coût total de cette quantité (précisez la devise / 0 si donnée)
.....

CONTEXTE DE CONSOMMATION

- 4.1. Fréquence de consommation
 - 1^{ère} consommation
 - > 1 fois par an > 1 fois par semaine
 - > 1 fois par mois > 1 fois par jour
- 4.2. Quantité consommée lors de la dernière prise (précisez l'unité)
.....
- 4.3. Voie d'administration lors de la dernière prise

<input type="checkbox"/> fumé	<input type="checkbox"/> cigarette imbibée
	<input type="checkbox"/> joint imbibé
	<input type="checkbox"/> mélangé à une cigarette
	<input type="checkbox"/> mélangé à du « bangué »
<input type="checkbox"/> sniffé	
<input type="checkbox"/> ingéré	
<input type="checkbox"/> injecté	
- 4.4. Quels étaient les effets recherchés ?
.....
.....
- 4.5. Consommations associées
 - alcool cannabis cocaïne MDMA héroïne
 - autre(s) :

EFFETS

- 5.1. Décrivez avec le plus d'éléments possibles les effets provoqués par le produit :
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
- 5.2. Avez-vous déjà ressenti des effets indésirables avec un produit a priori identique ?
 - oui non
 - Si oui, lesquels ?
 - nausées vomissements
 - maux de tête tachycardie, palpitations
 - perte de connaissance angoisse, paranoïa
 - troubles de la mémoire comportements délirants
 - autre(s) :

Dans quels cas utiliser SINTES ?

LORSQUE SONT CONSTATÉS :

■ Des effets indésirables :

le produit est suspecté d'avoir provoqué des réactions nocives se produisant suite à la consommation d'une dose a priori habituelle d'un produit psychoactif.

■ Des effets inhabituels :

le produit a entraîné des sensations qui ne correspondent pas à celles couramment attendues avec celui-ci comme par exemple une extrême fatigue survenant alors que l'utilisateur pensait avoir consommé un stimulant.

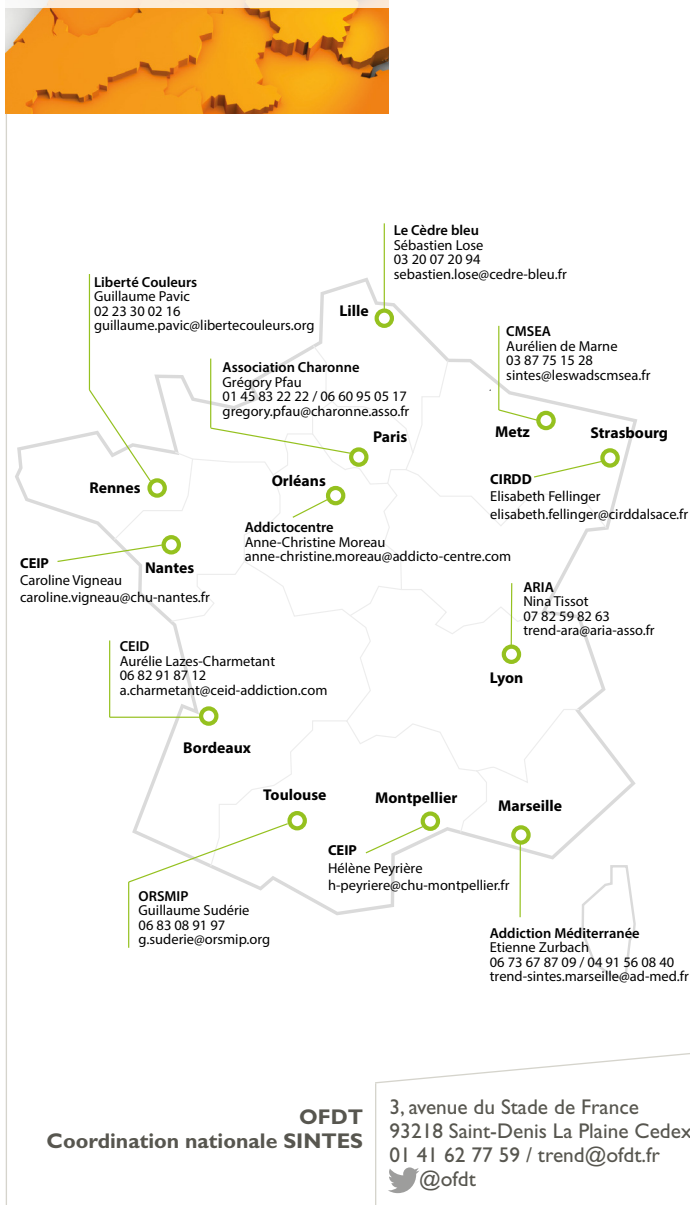
■ **Un caractère nouveau ou rare** : cela peut concerner un nouveau produit de synthèse (NPS) mais également un produit dit « classique » mais rarement observé dans la région de collecte ou présenté sous une nouvelle forme ou encore une appellation inédite.

Mais aussi :

■ Lors d'une veille active : la coordination nationale ou régionale juge nécessaire le suivi d'un produit particulier.

■ Quand une substance ou plusieurs substances ne sont pas reconnues par l'analyse en chromatographie sur couche mince (CCM).

Comment contacter un collecteur ?



Le dispositif SINTES

Système d'identification national des toxiques et substances

- Collecter
- Analyser
- Veiller
- Observer
- Informer



Conception graphique : Frédérique Million (OFDT)
Photographies : © Alex011973 / © Elena / © Kaesler Media /
© fotomaximum / © Gina Sanders / © Frank Boston /
© estherpoon / © portokalis / © Swapan /
© MasterSergeant (Fotolia.com)

OFDT
Coordination nationale SINTES
3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex
01 41 62 77 59 / trend@ofdt.fr
@ofdt

SINTES, qu'est-ce que c'est ?

Le dispositif SINTES (Système d'identification national des toxiques et substances) est opérationnel depuis 1999. Il est intégré au réseau d'observation TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) de l'OFDT.

Il vise à documenter la composition des produits circulants, illicites ou non réglementés (dosage, identification de nouvelles molécules et logos) et les contextes de consommation à partir :

- **des collectes de produits** réalisées par des acteurs socio-sanitaires directement auprès des usagers,
- **des résultats de l'analyse** des saisies effectuées par les services d'application de la loi.

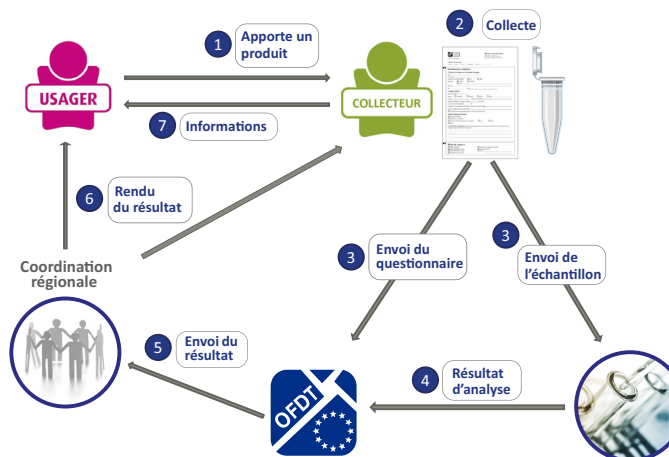
En 2016, les dispositifs d'analyse de produits ont été intégrés dans la nouvelle loi de santé (Art. L.341 I-8 du code de la santé publique) permettant la collecte, le transport et l'envoi de produits dans un cadre strict tel que celui proposé par le dispositif SINTES grâce à la *Charte du collecteur* et une méthodologie dont les grandes lignes sont résumées ci-après.

Le dispositif SINTES c'est :

- ✓ 12 coordinations régionales,
- ✓ un réseau de plus de 250 collecteurs,
- ✓ des collectes sur l'ensemble du territoire,
- ✓ l'analyse d'environ 300 à 400 échantillons par an,
- ✓ l'identification d'une dizaine de nouveaux produits de synthèse chaque année,
- ✓ la publication régulière du « Point SINTES », disponible à l'adresse suivante <http://urlz.fr/4OYo>.

Comment ça fonctionne ?

Organisation de la collecte SINTES/OFDT



1 L'usager apporte un produit au collecteur qui, à l'aide du coordinateur régional, décide de la pertinence et/ou de l'intérêt de sa collecte. Tout professionnel du champ socio-sanitaire, non collecteur, peut solliciter une coordination régionale ou la coordination nationale pour obtenir un ordre de mission et un kit de collecte.

2 Le collecteur prélève une petite quantité du produit, seulement quelques dizaines de milligrammes sont nécessaires pour l'analyse. Un questionnaire anonyme d'information sur le produit collecté et le contexte de consommation est rempli avec l'usager.

3 Le collecteur place ensuite le tube contenant l'échantillon dans un sachet puis, accompagné d'un exemplaire du questionnaire, dans une enveloppe à destination d'un des laboratoires d'analyse. Un duplicata du questionnaire est envoyé à la coordination nationale.

4 Le laboratoire reçoit l'échantillon et effectue l'analyse dans les plus brefs délais puis transmet le résultat à la coordination nationale.

Les laboratoires partenaires de SINTES sont : le service commun des laboratoires des Douanes de Paris, les laboratoires de la police et de la gendarmerie scientifique et le laboratoire de toxicologie du CHRU de Lille. Ils sont spécialisés dans l'identification et la quantification des produits stupéfiants et des nouveaux produits de synthèse.

5 Les résultats, complétés par des informations sur les substances identifiées, sont ensuite transmis aux coordinateurs régionaux.

6 Les coordinateurs régionaux en font, à leur tour, un compte rendu au collecteur ou directement à l'usager.

7 Le résultat est toujours rendu à l'usager et accompagné de messages de prévention et de réduction des risques.

Ces résultats alimentent une base de données gérée par la coordination nationale de SINTES qui publie régulièrement des notes et des synthèses sur les phénomènes observés.

Par ailleurs, la coordination nationale participe au système d'alerte et de veille sanitaire français, en lien avec d'autres agences de santé nationale, et au système d'alerte précoce (Early warning system) sur les nouveaux produits de synthèse mis en place par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) auquel participent les États membres de l'Union européenne ainsi que la Norvège et la Turquie.

